la lettre d'information

Avril 2019



Photo de Dimitri Chivard (étudiant stagiaire de l'association Païolive).



Cher(e)s Adhérent(e)s et Ami(e)s,

L'Assemblée générale de notre association s'est tenue en mars dernier. Ce fut l'occasion de rappeler toutes nos actions et événements menés depuis un an : conférences (Université du savoir), concerts (Les Musicales de Grospierres), actions sur le patrimoine (Sources de la Font-Vive et du Regourdet, poursuite de l'étude du castor...) et nos différents partenariats (Pierre et Vacances, domaine des Garrigues, Conservatoire des espaces naturels Rhône-Alpes, Lycée agricole d'Aubenas, le Groupe des étudiants naturalistes de l'Université de Montpellier, l'association Païolive, Vivre à Labeaume, Eclats des toiles, Viginature...). Nos activités ont été largement couvertes par les médias avec plus de 80 articles parus dans la presse ces 12 derniers mois.

La saison 2019 des Musicales a débuté le 20 avril avec un concert de deux clarinettistes le soir à l'église de Comps. Notre festival est partenaire à partir de cette année de plusieurs autres festivals en France : Les Musicales de Port Royal (Paris), les Musicales de l'Aqueduc (Montpellier) et l'Opéra Passion (Roanne, Rhône).

Le 22 avril une conférence sur « l'écriture en Egypte ancienne » a inauguré la cinquième saison de l'Université du savoir.

De nouveaux projets sont prévus pour cette année avec en particulier la création de la revue de l'Université du savoir.

Nous tenons à vous remercier une nouvelle fois pour votre soutien et votre fidélité. En trois ans, le nombre des adhérents a doublé pour atteindre 124 fin 2018.

Bien à vous.

Le Président, Lionel Coste

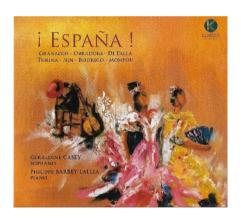
Pour le Conseil d'Administration : Nicole Absil, Annette et Roland Arnoux, Jean-Paul et Hélène Bagnis, Michaël Fischelson, Denise Garcia, Françoise Guigon et Jean-Claude Lucenay.



Editorial

La création en 2019 d'une revue associée à l'Université du savoir traduit notre volonté de diffuser au plus grand nombre le savoir. Avec notre Comité scientifique créé en février 2018. l'Université du savoir donne à notre association un véritable support scientifique à notre association. Les études menées sur le terrain vont se diversifier : poursuite de l'étude sur le castor, étude de nouvelles espèces, étude des anciennes terrasses alluviales du paléo-Chassezac... Des panneaux d'information sur certains sites historiques ou naturels vont être placés.

Lionel Coste



Ci-dessus: Sortie du dernier CD de Géraldine Casey, marraine de notre festival (Les Musicales de Grospierres sont inscrites sur ce CD).

Ci-dessus : une loutre, espèce sur laquelle nous menons une étude avec l'association Païolive.

Assemblée générale / Jeudi 7 mars

Notre association a tenu son Assemblée générale le 7 mars dernier. Ce rendez-vous annuel a permis de présenter toutes les actions menées depuis un an : concerts, conférences, travaux pour la protection de la source de la Font Vive, poursuite de l'étude sur le castor...

Ce fut aussi l'occasion d'annoncer de nouveaux projets : étude de nouvelles espèces, étude des anciennes terrasses alluviales du paléo-Chassezac, publication de la revue de l'Université du savoir, étude sur la résurgence de Regourdet pour sa remise en état...

Qualité de vie à Grospierres a doublé son nombre d'adhérents en trois ans

Jeudi 7 mars, une quarantaine de personnes étaient présentes pour l'assemblée générale de Qualité de vie à Grospierres. Lionel Coste, président de cette association, a commencé par rappeler les activités réalisées depuis un an. Tout d'abord, les Musicales de Grospierres qui, avec huit concerts, ont réuni environ 600 personnes. L'association est à l'initiative d'une première réunion regroupant les organisateurs de concerts et de festivals de la région. Ensuite, l'Université du savoir dont les huit conférences ont attiré environ 500 personnes.

L'environnement a été une nouvelle fois une des priorités de l'association, avec un travail effectué pour la mise en valeur et la protection des deux sources vauclusiennes de la commune. Ainsi l'asso-



Les participants à l'assemblée générale.

ciation a travaillé en partenariat avec la municipalité, le Conservatoire des espaces naturels Rhône-Alpes et le Syndicat du Chassezac pour la protection de la Font-Vive. Pour la source de Regourdet, l'association travaille avec le lycée Olivier-de-Serre d'Aubenas.

L'étude sur la population de castors sur le bassin du Chassezac s'est poursuivie en collaboration avec le Groupe des étudiants naturalistes de l'université de Montpellier et l'association Païolive. Un comité scientifique de treize membres permet à l'association d'avoir un appui scientifique.

Pour 2019, la programmation pour le cycle de conférences et les concerts est

presque finalisée. Pour la première année, un master classe de piano sera organisé au mois d'avril. Un nouveau projet ambitieux est la création d'une revue scientifique associée à l'Université du savoir, revue qui sera certainement la toute première revue ardéchoise portant sur le savoir dans tous les domaines. Un DVD sur les castors en Ardèche est en projet. Les projets initiés sur les deux sources vont aboutir dans les prochains mois. L'association va aussi proposer une pièce de théâtre, au mois de mai, et continuer à parrainer le festival de courts-métrages D'un court à l'autre, organisé par l'association Éclats des toiles.

En trois ans le nombre d'adhérents de Qualité de vie à Grospierres a doublé pour atteindre aujourd'hui plus de 120

Article paru dans le Dauphiné-Libéré.

Subvention de la commune de Grospierres

Le Président et l'ensemble du Conseil d'Administration de Qualité de vie à Grospierres tiennent à remercier le Maire et le Conseil municipal de Grospierres pour leur soutien avec le vote le 17 avril dernier d'une subvention d'un montant de **1000 euros**. D'autres demandes de subventions ont été effectuées.

Don de l'association « Sentiers de l'art »

Le président et les membres du Conseil d'Administration ont été sensibles au soutien de l'association « Sentiers des arts » des Vans avec une donation d'un montant de **450 euros**.

Nous tenons à remercier pour ce geste Thérèse Butez, la présidente de cette association, ainsi que l'ensemble de son Conseil d'Administration.

Les Musicales de Grospierres

Saison 2018

Dernier concert au mas Rouby

Le samedi 15 décembre dernier les Musicales recevait pour le dernier concert de la saison 2018, au mas Rouby situé à Grospierres, le dernier concert de la saison 2018 avec un concert de piano offert aux adhérent(e)s de l'association.

Le pianiste, Léonard Bonné, a obtenu le 1^{er} prix et prix d'excellence du concours de piano des Adhémar à Montélimar en 1998, lauréat du concours Steinway pour les jeunes talents à Paris en 2001 ; il se distingue ensuite lors de concours internationaux. Boursier de la Fondation Jaume Callis pour les jeunes interprètes à Barcelone (2008 à 2010).

Depuis 2013 il a l'honneur d'assurer chaque été la direction artistique des concerts au mas d'Avignon à Sommières. Il est professeur titulaire au Conservatoire d'Orange.

Ce concert clôture une riche saison musicale avec la venue de plus d'une cinquantaine de musiciens et chanteurs.

GROSPIERRES Un dernier concert en cadeau



Ce dernier concert de l'année samedi 15 décembre a été offert par Les Musicales de Grospierres à ses bénévoles qui œuvrent et veillent à la bonne organisation des concerts qui ont reçu plus de 60 artistes. Léonard Bonné a clôturé la saison au Mas Rouby où se trouve un des pianos de Pierre

Gautier, ancien professeur au conservatoire de Genève, père de la propriétaire du lieu Catherine Gautier. Schumann, Schubert et Liszt ont été écoutés par l'auditoire conquis par la virtuosité remarquable de ce pianiste. Cette soirée s'est terminée autour d'un buffet, offert aussi par l'association.

Article paru dans la Tribune.

Notre association a soutenu l'organisation du concert de « Chœur et création » qui s'est tenu le 2 novembre dernier dans l'église de Grospierres.

Saison 2019

Réunion des organisateurs de concerts

Le projet de rapprochement entre organisateurs de concerts et de festivals de musique classique du sud de l'Ardèche, projet à l'initiative de notre association, se poursuit. Une deuxième réunion s'est déroulée le 8 mars dernier, la prochaine est prévue le 3 mai prochain.

GROSPIERRES

Le projet d'événement commun des organisateurs de concerts se concrétise

Une deuxième réunion invitant les organisateurs de concerts et de festivals du Sud-Ardèche et des environs s'est tenue, vendredi 8 mars, à l'initiative de Qualité de vie à Grospierres, à la maison des associations. Une dizaine de personnes était présente, dont Jean-Paul Bernhardt pour Laboule, Claire Biton pour les Musicales des Salelles, Lionel Coste pour les Musicales de Grospierres, la soprano Sylvie Demay, Robert Elhadad, président de l'association At Home La Bastide, opéra et administrateur de Labeaume en musique, Marie-José Jouve pour Labastide-de-Virac, Danièle Pachy pour la chorale Les Choriantes, et Arnaud Pumir pour Musicàgagnières.

L'objet de cette réunion était de faire avancer le projet d'un événement commun fédérateur. Des discussions constructives ont permis de prévoir un événement d'ici la fin de l'année, ainsi que l'élaboration d'un calendrier commun de tous les concerts organisés dans la région. Une prochaine réunion se tiendra le vendredi 23 mai afin de finaliser ce projet.



La réunion présidée par Lionel Coste, des Musicales de Grospierres.

Article paru dans le Dauphiné-Libéré.

Le Midi Libre fait écho de ce projet dans un article paru en janvier dernier : « (...) Les associations des alentours qui accueillent dans leurs villes ou leurs villages des festivals similaires : Les Amis de la Pauze (Malbosc), Garde (La Garde Guérin), le comité des fêtes (Bonneveau), Les Amis de Niègles (Niègles).... sous la houlette de Lionel Coste, président des Musicales de Grospierres, envisagent un partenariat prometteur et large regroupant de nombreux acteurs de programmations musicales sur le bassin Sud-Ardèche et Nord-Gard. L'objectif étant de "partager", au cours de la saison 2019, la diversité des choix artistiques

afin d'accueillir les interprètes pour des petites tournées en région et leur assurer une meilleure diffusion, pour un moindre coût (...)».

Concert inaugural / samedi 20 avril

Samedi 20 avril le public était au rendez-vous pour l'inauguration de la nouvelle saison des Musicales de Grospierres avec un concert dans l'église de Comps de deux clarinettistes virtuoses. Jonathan Gleize et Adeline Mélo, tous deux formés à la Haute école de musique de Lausanne, ont mis à l'honneur la clarinette, un des instruments à vent le plus difficile à jouer, en interprétant des œuvres de Mozart, Rossini, Verdi...

Le public a été visiblement conquis par la prouesse de ces deux musiciens. Cette saison musicale se terminera fin octobre avec la venue de deux sopranos, une mezzo-soprano et une pianiste. Prochain concert le 11 juillet avec un concert des Petits Chanteurs de Saint-Louis, de Paris.





Université du savoir / saison 2019

Conférence sur l'Egyptologie / lundi 22 avril

Pour sa première conférence de la saison, l'Université du savoir recevait l'égyptologue Simon Thuault. Le thème de la conférence portait sur les différentes écritures de l'Egypte antique, leurs défrichages et leurs rôles dans la société. Le conférencier a commencé par dérouler la chronologie des différentes écritures. Tout d'abord les hiéroglyphes dont l'apparition il y a plus de 3000 ans avant notre ère en font une des premières

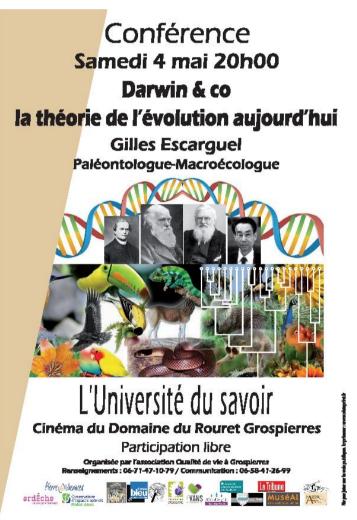


écritures de l'humanité. Viennent ensuite l'écriture hiératique puis démonique. Ces écritures ont disparu totalement à partir du 5ème siècle de notre ère, il faudra ensuite attendre de longs siècles pour que leur secret soit enfin révélé. C'est grâce à la célèbre pierre de Rosette découverte lors de la campagne de Bonaparte en Egypte que Jean-François Champollion a pu déchiffrer vers 1830 ces écritures et ainsi ouvrir un nouveau champ disciplinaire, l'égyptologie.

Conférence sur la théorie de l'évolution aujourd'hui / samedi 4 mai

Le conférencier, Gilles Escarguel, est paléontologue et macroécologue. Il est enseignant chercheur à l'Université de Lyon et directeur-adjoint du Laboratoire d'Ecologie des Hydrosystèmes naturels et Anthropisés.

Présentation de la conférence : Inexorablement, la vie évolue sur Terre. Ce constat, dressé lors d'une conférence précédente, mérite explication: concrètement, comment la vie fait-elle pour évoluer ? Et d'abord, qu'est-ce que l'évolution des êtres vivants? Après différentes tentatives d'explication du phénomène, la théorie développée au milieu du XIXème siècle par les naturalistes anglais Charles Darwin et Alfred Russel Wallace s'est finalement imposée au sein de la communauté scientifique internationale - non sans de nombreuses réticences, tout particulièrement parmi les chercheurs français. Mais on ne s'y trompera pas : Si Darwin et Wallace revenaient aujourd'hui, ils auraient bien du mal à reconnaitre leur théorie dans ce que les biologistes appellent, depuis les années 1950, la Théorie Synthétique de l'Evolution. De fait, en quoi consiste la théorie de l'évolution aujourd'hui? C'est ce que s'attachera à montrer la présente conférence, partant



des trois piliers fondamentaux que constituent la Sélection Naturelle, la Génétique Mendélienne et la Génétique des Populations. Chemin faisant, les points forts mais aussi les limites et faiblesses de cette théorie apparaitront, appelant de nouveaux axes de recherche. Et une évidence s'imposera : à l'image de la Théorie de la Relativité Générale en physique, la théorie synthétique de l'évolution n'est pas la théorie « ultime » de l'évolution : loin d'être figée, cette théorie ne cesse encore aujourd'hui d'évoluer, et les étapes à venir s'annoncent passionnantes.

Environnement



Adrien Kudla (étudiant stagiaire) sur le terrain (photo Dimitri Chivard).

Source de la Font-Vive

Les différentes réunions, à l'initiative de notre association, autour de la Font Vive pour sa préservation ont permis de bien avancer sur ce sujet. Le Conservatoire des espaces naturels Rhône-Alpes, que nous avions sollicité, travaille actuellement sur un projet de panneau, projet qui nous a été présenté récemment pour validation. Ce panneau, financé par la commune de Grospierres, sera mis en place en principe avant l'été.

Etude sur la source de Regourdet / Convention avec le Lycée agricole d'Aubenas et Pierre et Vacances

Le projet de Qualité de vie à Grospierres de remise en état de la source de Regourdet a pris forme avec la signature d'une convention entre notre association, Pierre et Vacances (propriétaire) et le Lycée agricole d'Aubenas (Lycée Olivier de Serres). Un groupe d'étudiants en BTS Gestion et Protection de la Nature est en charge de ce travail durant une année, à savoir une étude du site et une proposition de travaux de remise en état à effectuer.

La première sortie sur le terrain s'est déroulée le 16 janvier dernier (voir photo ci-contre).



Source de Regourdet : première sortie sur le terrain

a première sortie sur le terrain des étudiants qui vont travailler au projet de réhabilitation de la source s'est déroulée le mercredi 16 janvier en présence des étudiants, de Raphaël Vialle, un de leurs professeurs, de Lionel Coste, président de l'association Qualité de vie à Grospierres, de deux membres de la Société botanique d'Ardèche et enfin de deux services civiques de l'association Païolive.

L'association Qualité de vie à Grospierres travaille depuis plusieurs années sur l'étude et la protection des sites naturels ainsi que sur la biodiversité. Après un travail effectué sur la source de la Font-Vive, l'association a souhaité œuvrer pour la réhabilitation de la source de Regourdet qui a été fortement obstruée ces dernières décennice.

La remise en état de la vasque de la source a été l'objet d'une convention signée récemment entre le Lycée agricole d'Aubenas, le propriétaire Pierre et Vacances et Qualité de vie à Grospierres, porteuse du projet. Un groupe d'étudiants en BTS gestion et protection de la nature, aidé par des scientifiques du Comité scientifique de l'association, l'association Païolive et autres chercheurs, va travailler durant une année pour effectuer un inventaire de la biodiversité, étudier cette source sur le plan hydrologique et établir les travaux à effectuer. Cette source de type vauclusienne fait très probablement partie du même réseau hydrologique de la Font-Vive, elles se trouvent toutes les deux sur la faille géologique située au nord-ouest de la montagne de la Serre.



le groupe devant la source de Regourdet. La source et son ruisseau, auquel il faut ajouter les nombreux affluents, sont situés principalement dans une zone ZNIEFF (zone naturelle d'intérêt écologique faunistique et floristique) riche en biodiversité avec de nombreuses espèces protégées.

Article paru dans le Dauphiné-Libéré.

Mise en place de composteurs de quartier

Suite à la rencontre l'été dernier entre Qualité de vie à Grospierres et le directeur du SICTOBA, le projet de mise en place de composteurs de quartier a émergé. Ce projet s'est concrétisé avec la mise en place de deux composteurs de quartier en présence de Nicole Absil de notre association : l'un à Comps et un autre près de la salle polyvalente de Grospierres.

Voici le communiqué de presse du SICTOBA sur cette action : « Jeudi 28 mars, Benoit Pujol, technicien du SICTOBA en charge de la prévention, s'est rendu sur la commune de Grospierres afin de mettre en place deux



aires de compostage (salle des fêtes et Comps) dans le cadre du plan de relance du compostage de quartier du SICTOBA. Les habitants souhaitant utiliser les aires doivent se rendre au secrétariat de la mairie afin de récupérer un bio-seau accompagné du guide d'utilisation de ces aires. Ce projet commun entre le syndicat, l'association « Qualité de vie », la communauté de communes des Gorges de l'Ardèche et la mairie permet d'offrir aux habitants la possibilité de trier leurs biodéchets (préparation et restes de repas). L'objectif du SICTOBA est d'équiper un maximum de communes de son territoire car une aire de compostage de quartier permet de détourner par an 2t de biodéchets. Ce type d'équipements est dans la continuité du projet de la communauté de communes de réduction des déchets. Cette action lance la semaine nationale du compostage « tous au compost » qui se déroule du 30 mars au 14 avril. Les autres communes du territoire du syndicat seront équipées en fonction des demandes ». Photo ci-dessus : composteur de Comps.

Réunion avec l'ASPAS / Mercredi 6 mars / Maison des associations de Grospierres

Jeudi 6 mars l'association ASPAS, association de protection des animaux sauvages, était invitée par l'association Qualité de vie à Grospierres pour présenter ses réserves sauvages. Cette association connue par le grand public et reconnue comme d'utilité publique par l'Etat, forte d'environ 11 000 adhérents, est un exemple de mobilisation citoyenne pour la protection de la nature. Clément Roche, coordinateur des réserves

sauvages de l'ASPAS, accompagné par Rémi Collange, responsable communication de cette association, a commencé son exposé en rappelant que nos activités anthropiques conduisent actuellement à la sixième extinction massive de la biodiversité. Ainsi, d'après les chiffres récents donnés par WWF, 60 pour cent des mammifères sauvages ont disparu en quelques années. Il a ensuite énuméré les différents niveaux de protection des espaces naturels que permet la législation française. Seul 0,04 pour cent de la superficie totale de notre pays



bénéficie d'une réelle protection. Partant de ces constats, l'ASPAS a lancé depuis 2010 plusieurs acquisitions foncières afin de créer des réserves naturelles privées sur lesquelles elle peut appliquer une protection efficace. Quatre réserves ont ainsi déjà été créées dont trois ayant le label "réserves de vie sauvage". En quelques années la biodiversité sur ces territoires a fortement augmenté et est bien supérieure à celle observée dans des zones limitrophes où la chasse est pratiquée. Le comportement des animaux de ces réserves a sensiblement changé, ils sont moins craintifs par rapport à l'homme. L'ASPAS a lancé le projet de créer une nouvelle réserve sauvage de près de 500 hectares dans le Vercors, deux millions d'euros ont déjà été récoltés auprès du public.

Etude sur les castors

Venue de deux étudiants stagiaires (février)

Pour la première fois, notre association a pris deux jeunes en stage pour le suivi sur le terrain des castors. Jusqu'à présent, tous les étudiants stagiaires qui sont venus pour participer à cette étude étaient stagiaires de l'association Païolive (suivis par Lionel Coste en tant que maître de stage). Ces deux jeunes venus au mois de février sont Arthur Coutin, stagiaire en BTS Gestion et Protection de la Nature, et Steven Rozet (ancien service civique de l'association Païolive).



Photo ci-dessus, de gauche à droite : Steven Rozet et Arthur Coutin.



Photo ci-contre: Castor (photo de Dimitri Chivard, étudiant stagiaire de l'association Païolive).

Un stage d'études sur les castors

L'étude sur le castor européen, menée par l'association Qualité de vie à Grospierres, en partenariat avec l'association Païolive et le Groupe des étudiants naturalistes de l'université de Montpellier, s'est poursuivie activement au mois de février.

L'environnement du castor dégradé

Arthur Coutin, étudiant en BTS Gestion et Protection de la Nature à Montpellier, est venu faire un stage dans le cadre de cette étude. Il a mené un inventaire des traces de l'activité de castors sur les cours d'eau de Grospierres, en identifiant les différents territoires de chaque famille présente. Lionel Coste, président de Qualité de vie à Grospierres, constate une nouvelle fois que l'état des berges et de la ripisyl-

ve des ruisseaux de Regourdet et de Vébron est très préoccupant et cela malgré la présence du castor, premier mammifère protégé en France depuis 1909. Son environnement est en effet fortement dégradé.

Des barrières électriques sont posées le long des berges, des pièges non réglementaires ont été constatés par les agents de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), le couvert végétal qui représente le garde-manger de cette espèce se raréfie suite aux activités humaines.

Présence de la loutre confirmée

Alerté par le stagiaire du fait que la commune de Grospierres venait d'entreprendre des travaux de défrichement le long du Regourdet, Lionel Coste est intervenu ces der-



Arthur Coutin, le stagiaire à la recherche des familles de castors sur le Chassezac.

niers jours auprès de la municipalité de Grospierres, avec l'aide du syndicat du Chassezac, afin de les sensibiliser sur les bonnes pratiques de travaux sur les berges d'un cours d'eau et cela dans le respect d'une espèce protégée.

Des travaux similaires en amont de ce ruisseau, ces deux

dernières années, ont conduit à la disparition des castors qui étaient présents sur cette zone. Les observations sur le terrain d'Arthur Coutin ont aussi permis de confirmer la présence de la loutre sur Grospierres et de découvrir que cette espèce était aussi présente sur la rivière de la Beaume.

Article paru dans le Dauphiné-Libéré.

Sortie du Groupe des étudiants naturalistes de l'Université de Montpellier (29 décembre)

Dans le cadre du partenariat entre l'association Qualité de vie à Grospierres et le Groupe des étudiants naturalistes de l'Université de Montpellier (GNUM), une sortie était organisée samedi 29 décembre à Grospierres pour observer la

population de castors. Cinq étudiants du GNUM étaient présents dont les deux référents du pôle mammalogie, Léo Seranne et Paul Amblard. Ils étaient guidés par Lionel Coste qui mène une étude sur cette espèce depuis 2012. Durant la journée plusieurs territoires de castors ont pu être observés à partir des traces laissées sur le terrain. A partir de la tombée de la nuit il a fallu faire preuve d'une grande patience et d'une longue attente avant d'observer des individus de cette espèce. Cette sortie permet d'initier une implication des étudiants de cette association montpelliéraine dans l'étude menée sur le castor européen dans la région de Grospierres.



Conférence à la Faculté des sciences de Montpellier / vendredi 5 avril / 24 heures de la biodiversité

Dans le cadre des 24 heures de la biodiversité, événement créé par Greenpeace, Lionel Coste était invité par le GNUM pour faire une conférence sur le castor ardéchois. Cette conférence s'est tenue dans un des amphis de la Faculté des sciences de Montpellier. Des contacts entre l'association et des responsables de Greenpeace ont été pris.

<u>Sortie du Groupe des étudiants</u> <u>naturalistes de l'Université de Montpellier</u> (mars)

Le 2 mars dernier une deuxième sortie sur le terrain a été organisée pour recevoir des étudiants du GNUM.

Avaient été aussi invités une chargée de mission Natura 2000 de la Communauté de communes des Vans, un technicien de rivière de la Cèze et un agent du Département.



Stagiaires (avril)

Durant le mois d'avril, trois étudiants en BTS Gestion et Protection de la Nature, du Lycée agricole d'Aubenas, effectuent un stage au sein de l'association Païolive sur le suivi des castors (maître de stage Lionel Coste). L'étude a



été menée sur le Chassezac et plusieurs de ses affluents (le Granzon, le Tégoul, le Regourdet et le Vébron).

Ces étudiants ont permis de mieux connaître la biodiversité de ces zones humides, en particulier de cartographier la présence de la loutre, espèce dont l'étude va se poursuivre ces prochains mois.

Ci-contre les trois étudiants stagiaires, de gauche à droite : Dimitri Chivard, Adrien Kudla et Hugo Mounier.

Intervention à l'école primaire de Grospierres (Lundi 29 avril)

Lundi 29 avril, l'école primaire de Grospierres recevait Lionel Coste pour une présentation du castor devant les élèves de CM1 et CM2 en présence de Michel Di Vuolo, directeur de l'école, et Béatrice Racapé, professeur des écoles. Durant environ une heure et demie, Lionel Coste a exposé à partir de nombreuses images les caractéristiques de cette espèce emblématique de notre région ainsi que ses constructions de barrages et de huttes qui en font un bâtisseur remarquable qui n'a pas d'équivalent dans le règne animal. L'exposé s'est terminé par la projection d'une nouvelle vidéo réalisée dans le cadre de l'étude menée sur le terrain. Les élèves, visiblement fort intéressés par cette intervention, ont posé de nombreuses questions. Cette première rencontre entre l'école primaire et Qualité de vie à Grospierres inaugure de nouveaux rendez-vous.



Coopération / CIRAD et INRA

Deux chercheurs de Montpellier, Tanguy Daufresne (INRA) et Nicolas Gaidet (CIRAD) sont intéressés pour notre étude menée sur le castor, un travail avec leur collaboration pourra se faire dans les prochains mois.

Vigilance sur l'environnement

Ces derniers mois notre association est intervenue à plusieurs reprises pour alerter sur des atteintes à l'environnement.

Vébron et Regourdet : l'association Qualité de vie en alerte

Le site bénéficie d'une biodiversité remarquable. Cependant, plusieurs atteintes à l'environnement ont été constatées.

es études sur le terrain. menées ces derniers mois par Lionel Coste, président de Qualité de vie à Grospierres, avec en particulier des étudiants naturalistes de l'association Païolive, confirment que le territoire de Grospierres possède une biodiversité remarquable, en particulier sur ses cours d'eau. Il s'agit principalement du Vébron et du Regourdet, qui constituent des zones humides où se concentrent de nombreuses espèces protégées. Ces observations permettent aussi d'identifier de régulières atteintes à ces milieux fragiles et aux espèces qui y sont présentes.

Des poissons et des batraciens retrouvés morts

Ainsi, les services de l'État ont pu constater à proximité d'un de ces cours d'eau la présence de pièges non réglementaires ou non déclarés. Ils ont aussi été alertés par le fait qu'un rapace, espèce protégée, avait été pris et blessé dans un piège, lui réglementaire. Pour ces raisons, ces naturalistes s'inquiètent de la présence de tels pièges, même si un arrêté préfectoral en interdit déjà, le long des ruisseaux de la commune. certaines catégories après intervention de la Frapna. Mercredi 10 avril des

Mercredi 10 avril, des poissons et des batraciens



L'association a constaté la présence d'énormes sacs d'engrais éventrés.

ont été retrouvés morts en amont du Vébron, ruisseau qui prend sa source à la Font Vive, vraisemblablement victimes d'une pollution Plus en aval, la présence d'énormes sacs d'engrais éventrés sont susceptibles d'engendrer une pollution de l'eau. La police de l'eau avait déjà été alertée en janvier 2018. L'agence française de la biodiversité, établissement public désormais en charge de la surveillance des cours d'eau, a été prévenue.

Article paru dans le Dauphiné-Libéré le 23 avril dernier.

Mouvement des coquelicots

Un mouvement citoyen se fait entendre ces derniers mois pour l'interdiction des pesticides de synthèse, il s'agit du « mouvement des coquelicots ». Rappelons que ces pesticides contribuent en grande partie à l'effondrement de la biodiversité et que leurs effets sur notre santé sont des plus nocifs. Qualité de vie à Grospierres soutient bien sûr ce mouvement, nous avons aidé le mouvement local impulsé en particulier par Dominique Hemous.



Vignes : Foyers de flavescence dorée sur Beaulieu et Grospierres

Nous avons été alertés de plusieurs foyers à Beaulieu et Grospierres de la flavescence. Il s'agit d'une bactérie véhiculée par un insecte, la cicadelle. Si cette bactérie se propage il est possible qu'un arrêté préfectoral oblige les viticulteurs à utiliser de puissants pesticides qui anéantissent toute la biodiversité!

Article (et photo) de France 3 : «L'arrêté a été pris fin décembre par le préfet de l'Ardèche mais sa mise en route par la direction de l'agriculture et de la forêt n'a pu être réalisée qu'il y a quelques jours. La nouvelle alerte a été donnée à partir d'un cep contaminé sur une vigne-mère de porte-greffe de la commune de Beaulieu. Après contrôles, deux autres ceps souffrant de la même maladie ont été découverts sur un périmètre plus large, environ 530 hectares, englobant les communes de Beaulieu et Grospierres. Il s'agit d'un cépage de sauvignon blanc. Les exploitants des vignes



ont jusqu'au 31 mars pour arracher leurs ceps. Passé ce délai, le retour du printemps pourrait voir de nouvelles attaques de la flavescence avec le retour des cicadelles. Cet insecte est le vecteur de la bactérie qui entraîne cette maladie de la vigne. D'autres foyers de la flavescence dorée sont actuellement en cours de traitement dans la région Auvergne-Rhône-Alpes: vers St Marcel et St Martin d'Ardèche toujours dans ce département, mais également dans le sud de la Drôme autour de Tulette ».

FIN



Photo ci-dessus : Le Chassezac au niveau de Grospierres.